

Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N° 1027 le 27 mai 2018

Dans ce numéro

Plusieurs blessés après l'explosion d'une dizaine de bombes artisanales, dans l'extrême sud de la Thaïlande...

(Page 2)

Au Burkina Faso, démantèlement d'une cellule terroriste projetant une attaque dans Ouagadougou...

(Page 4)

Des groupes mobiles d'unités de guerre électronique pour protéger les stades russes durant le Mondial 2018...

(Page 5)

Au Venezuela, le représentant présumé de la CIA déclaré persona non grata...

(Page 6)

La Chine n'est plus invitée à participer à l'exercice naval multinational RIM of the Pacific...

(Page 7)

Le président somalien appelle au calme après des affrontements entre les troupes du Puntland et du Somaliland...

(Page 8)

FORMULATION D'ARTICLE

– Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

Six policiers tués après l'explosion d'un engin piégé au passage de leur véhicule, dans le centre de l'Inde...

Au moins six policiers ont été tués et un autre blessé dimanche dans l'explosion d'un engin explosif improvisé déclenchée par des rebelles Naxal, ciblant leur véhicule dans l'État du Chattisgarh, au centre de l'Inde, selon la police. Le véhicule a été soufflé par l'explosion dans le village de Cholnar du district de Dantewada, à près de 383 kilomètres au sud de Raipur, capitale de l'État du Chhattisgarh. « Aujourd'hui, un véhicule de police se déplaçant entre Cholnar et Kirandul a été la cible d'une explosion d'engin explosif improvisé déclenchée par des rebelles Naxal » a indiqué aux médias P. Sunder Raj, responsable policier de haut rang. « L'attaque a fait six morts et un blessé parmi les policiers ». Selon les responsables, l'explosion a tué cinq policiers sur le coup, en blessant deux autres. Toutefois, l'un d'entre eux a succombé à ses blessures. À la suite de cette attaque, des renforts policiers et paramilitaires ont été dépêchés sur place pour combattre les rebelles Naxal, selon des responsables. En mars, au moins neuf paramilitaires de la Force de police centrale de réserve avaient été tués et deux autres blessés lors d'une attaque similaire dans le district adjacent de Sukma. New Delhi a déployé plusieurs compagnies de forces paramilitaires pour combattre les rebelles Naxal dans leurs bastions. L'insurrection aurait fait plus de 6 000 victimes et laissé des milliers d'habitants défavorisés sans abri.

(Radio Chine internationale, le 21-05-2018)

Étrange traumatisme cérébral pour un diplomate américain en poste dans le sud de la Chine...

Le département d'État américain indique qu'un employé en poste dans le sud de la Chine a été diagnostiqué avec un traumatisme cérébral après avoir entendu des bruits anormaux. La porte-parole du département d'État Heather Nauert a publié mercredi un communiqué. Celui-ci indique qu'un employé du consulat général à Guangzhou a fait état de sensations anormales de bruits et de pressions depuis l'an dernier, jusqu'au mois d'avril. L'employé est rentré aux États-Unis pour passer des examens, et il a été diagnostiqué avec un traumatisme cérébral. Le secrétaire d'État Mike Pompeo a déclaré devant le Congrès que les symptômes médicaux sont très similaires et totalement compatibles avec ceux ayant affecté des Américains travaillant à Cuba. Une vingtaine d'employés à l'ambassade de La Havane sont tombés malades l'an dernier suite à ce que les médias ont décrit comme une « attaque acoustique ». Les États-Unis ont critiqué le gouvernement cubain pour ne pas avoir assuré la sûreté des employés et ont expulsé quinze diplomates cubains. Le département d'État exhorte les Américains en Chine à se déplacer vers un lieu sûr s'ils ressentent des phénomènes auditifs ou sensoriels inhabituels.

(Radio Japon international, le 24-05-2018)

Plusieurs blessés après l'explosion d'une dizaine de bombes artisanales, dans l'extrême sud de la Thaïlande...

Plus de dix bombes ont explosé dans l'extrême sud de la Thaïlande dimanche soir, faisant plusieurs blessés, mais aucun décès n'a été signalé jusqu'à présent. La plupart des explosions ont visé les distributeurs automatiques de billets à Yala, Narathiwat, Pattani et Songkla, dans le sud de la Thaïlande, presque au même moment vers 19 heures locales. Certains poteaux électriques et points de contrôle de sécurité ont également été attaqués, selon les reportages. Selon la police, plusieurs personnes ont été blessées, mais personne n'a été tué. Les troupes et la police thaïlandaises ont renforcé les mesures de sécurité dans le sud du pays.

(Radio Chine internationale, le 21-05-2018)

En Irak, condamnation à mort pour un Belge accusé d'avoir combattu dans les rangs de l'État islamique...

Un ancien combattant étranger du groupe État islamique a été condamné à mort en Irak ce matin. Un Belge de vingt ans qui avait notamment menacé en vidéo de commettre des attentats en France et en Belgique et qui a surtout combattu pour Daesh en Irak. Il avait plaidé non coupable. Il a été condamné à la pendaison.

(Médi-1, le 22-05-2018)

En Libye, au moins sept morts après un attentat à la voiture piégée sur une avenue commerciale de Benghazi...

En Libye, au moins sept personnes ont été tuées, une vingtaine d'autres blessées hier soir dans un attentat à la voiture piégée à Benghazi, ville de l'est contrôlée par l'homme fort libyen, le maréchal Khalifa Haftar. Selon l'AFP qui cite un responsable local de la sécurité, la voiture a explosé près de l'hôtel Tibesti, sur une avenue commerciale d'habitude animée au cours du mois sacré de jeune musulman du ramadan. Les victimes sont toutes des civils, selon la même source. L'attentat n'a pas été revendiqué jusqu'ici, mais il serait apparemment le fait de cellules terroristes dormantes voulant démontrer que Benghazi n'est pas sûre.

(La voix de l'Amérique, le 25-05-2018)

L'Alliance pour le salut du Sahel, un nouveau groupe d'autodéfense créé après la mort de douze civils au nord du Mali...

Au Mali, au moins douze civils ont été tués samedi dans la localité septentrionale de Boulékessi, près de la frontière burkinabée, après l'attaque sur un marché d'un militaire malien dans des circonstances qui restaient encore floues hier. Toute la nuit du dimanche 20 au lundi 21 ce sont des véhicules lourdement armés des militaires maliens qui ont passé par Bandiagara. Ils se dirigent vers Koro. D'après nos informations ce matin quatre membres du gouvernement malien sont attendus à Koro histoire de parler de cette affaire qui a occasionné la mort d'au moins douze civils. Alors que c'est dans cette même zone de Boulékessi au nord près de la frontière Mali-Burkina que la tension intercommunautaire reste vive. D'autres personnes disent aussi que ce sont des militaires du G5 Sahel qui ont occasionné la mort des douze civils. Les responsables au niveau communautaire confirment la mort d'au moins douze civils. Même s'ils parlaient d'une vingtaine de victimes. Des vérifications et des enquêtes sont en cours sur les lieux, indique une autre source. En tout cas, plusieurs jeunes de Bandiagara ne sont pas d'accord. C'est pour cela qu'ils saluent la mission gouvernementale qui se rend ce matin à Koro afin d'éclairer la situation. Une situation très confuse avec la création d'un nouveau mouvement d'autodéfense Peul dénommé l'Alliance pour le salut du Sahel. Son drapeau est de couleur rouge et noir.

(La voix de l'Amérique, le 21-05-2018)

Soupçons de bavure militaire dans le nord du Mali...

Au Mali, des soupçons de bavures entourent la journée de samedi dernier à Boulékessi, cette ville du Nord Mali proche de la frontière burkinabée. Le gouvernement malien a donné hier sa version. Pour lui douze terroristes ont été tués dans un accrochage avec la force conjointe du G5 Sahel. Mensonge, d'après les habitants de la ville. Ils maintiennent qu'une quinzaine de civils a été massacrée par l'armée.

(Médi-1, le 22-05-2018)

Au Mali, un chef de guerre aurait été tué dans la région de Ménaka...

Au Mali, des djihadistes présumés ont tué deux vieillards à Ténenkou et une dizaine de personnes ont perdu la vie dans un affrontement dans la région de Ménaka. Parmi les victimes un officier de la coalition MSA-GATIA et un chef de guerre djihadiste. La bataille dans les sables mouvants de Ménaka se poursuit. C'est pour cela qu'il y a eu hier un affrontement à Inazoul, localité située à 30 km au sud-est de Ménaka ville. Le bilan est de trois morts du côté de la coalition MSA-GATIA dont un officier du MSA, Sidiham Ag Almaka, huit morts du côté de leurs ennemis, dont un important chef de bande, Moctar Ould Libnine. Il est connu comme l'auteur des deux raids ayant visé des civils dans la localité de Takakaten le 9 mai et de Takeghat le 12 mai 2018 faisant une vingtaine de civils tués. À Ténenkou dans la région de Mopti deux vieillards ont été assassinés. L'incident s'est déroulé dans la commune de Diafarabé, plus précisément dans le village de Waaka. Selon nos informations les djihadistes ont assassiné les deux vieillards qu'ils accusent d'être au service de l'État malien. Dans le même cercle de Ténenkou, mais cette fois-ci dans la zone de Ganguel, deux jeunes bergers ont été tués près de leur campement. Certains d'entre eux sont portés disparus.

(La voix de l'Amérique, le 23-05-2018)

Au Burkina Faso, opération antiterroriste en périphérie de Ouagadougou...

Ouagadougou a été le théâtre d'une opération antiterroriste tôt ce matin. Cela s'est passé dans une villa en périphérie de la capitale. L'action a duré quatre heures. Les tirs ont été intenses. Trois gendarmes auraient été blessés, d'après un officier. Mais de son côté un journaliste de l'AFP rapporte lui avoir vu trois personnes tuées. En tout cas le quartier a été bouclé et le ministre burkinabé de la Sécurité doit s'exprimer en ce moment même devant la presse.

(Médi-1, le 22-05-2018)

On en sera bientôt davantage sur l'opération antiterroriste menée dans la nuit de lundi à mardi en périphérie de Ouagadougou. Le procureur du Faso doit s'exprimer devant la presse cet après-midi. Mais déjà hier le ministre de la Sécurité ne doutait pas de la dangerosité des suspects. Il a aussi officialisé le bilan de ce long assaut. Trois présumés terroristes ont été tués ainsi qu'un gendarme. Un autre agent a été blessé. L'assaut a été lancé vers 1h30 dans la nuit de lundi par la gendarmerie nationale. Son objectif : démanteler un réseau de djihadistes présumés. Au total il aura fallu près de 7 heures pour que les forces de sécurité neutralisent les assaillants retranchés dans une villa de la capitale. Selon le ministre de la Sécurité Clément Sawadogo le groupe était prêt à passer à l'action. Un premier groupe avait déjà été démantelé dans le quartier, certaines personnes étant soupçonnées d'avoir participé aux attaques contre l'état-major et l'ambassade de France le 2 mars dernier, et qui avait fait 8 morts et 85 blessés.

(Médi-1, le 23-05-2018)

Plusieurs armes automatiques et des explosifs, des tenues militaires ou encore des téléphones portables et de nombreuses cartes sim ont été saisis au cours d'une opération menée à Rayongo, un quartier périphérique de Ouagadougou, la capitale burkinabée. Ce sont là autant d'objets saisis au domicile des présumés terroristes dans la nuit de lundi à mardi. Lors de l'opération, trois présumés terroristes ont aussi été abattus par les forces spéciales de la gendarmerie. Des hommes selon les autorités, qui sont liés aux attaques du 2 mars dernier contre l'état-major des armées et l'ambassade de France à Ouagadougou. L'examen de ces objets pourrait être utile dans le décodage des agissements de la nébuleuse terroriste et ses ramifications éventuelles. L'un des assaillants mis aux arrêts, s'il accepte de coopérer peut être une mine d'or d'informations pour les services de renseignement. La population a joué un rôle majeur dans l'opération de neutralisation à Rayongo des présumés terroristes.

(Deutsche Welle, le 23-05-2018)

Au Burkina Faso, on en sait un peu plus sur l'opération de traque de terroristes présumés mardi à Ouagadougou. Les quatre assaillants prévoient une attaque contre la capitale burkinabée au mois de juin. Trois ont été abattus et le quatrième, un Malien, a été capturé. La procureure du Faso a fait ces révélations hier lors d'une conférence de presse. Au lendemain de l'opération antiterroriste menée à Rayongo en périphérie de Ouagadougou la procureure du Faso, Maïza Sérémé, a révélé que deux Burkinabés et deux Maliens souhaitaient attaquer la capitale du pays des hommes intègres. Le cerveau présumé du groupe, l'un des Burkinabés, Abdoulaye Sawadogo alias Abdallah est impliqué dans

l'attaque d'une brigade de gendarmerie dans l'ouest du pays en octobre 2015, a annoncé la procureure qui précise que les présumés terroristes avaient un plan bien orchestré. Selon Maïza Sérémé, l'enquête révèle un lien entre les occupants de la villa et les assaillants de la double attaque du 2 mars dernier à Ouagadougou contre l'état-major et l'ambassade de France.

(La voix de l'Amérique, le 24-05-2018)

Au Burkina Faso, démantèlement d'une cellule terroriste projetant une attaque dans Ouagadougou...

Le réseau terroriste démantelé dans la capitale burkinabée voulait mener une attaque le mois prochain. Les quatre terroristes présumés projetaient de viser des cibles importantes de Ouagadougou, selon les informations dévoilées hier par la procureure du Burkina Faso. Les quatre hommes ont donc été stoppés à temps. Trois d'entre eux ont été tués mardi dernier dans une opération de la gendarmerie nationale. Le quatrième a quant à lui été arrêté. Une enquête a été ouverte pour association de malfaiteurs, assassinats, vol aggravé et détention illégale d'armes en relation avec une entreprise terroriste. Les quatre hommes étaient de nationalité burkinabée et malienne. Selon les premiers éléments de l'enquête, ils projetaient une attaque dans la capitale au mois de juin sur des cibles importantes. Le groupe avait également un lien avec les terroristes des attentats du 2 mars contre l'état-major et l'ambassade de France. La procureure du Faso, Maïza Sérémé, l'a confirmé ce mercredi. Selon la procureure du Faso, Abdoulaye Sawadogo serait le cerveau présumé de cette cellule terroriste. Les forces spéciales ont retrouvé dans la villa un véritable arsenal de guerre : fusils AK47, revolvers et grenades, et même des tenues militaires burkinabées et françaises. Les hommes logeaient dans cette planque du quartier de Rayongo depuis le 10 mai 2018.

(Médi-1, le 24-05-2018)

Un rapport de HRW estime que la population burkinabée est prise en étau entre djihadistes et forces de sécurité...

Les opérations contre de présumés terroristes telles que celle de la nuit dernière sont de plus en plus nombreuses dans le pays, réponse en fait aux attaques croissantes que connaît le pays depuis 2015. Cette situation est au cœur d'un rapport de Human Rights Watch, un rapport titré « Le jour nous avons peur de l'armée, la nuit des djihadistes ». L'ONG estime que la population se trouve prise en étau entre les crimes des groupes armés islamistes d'un côté, et de l'autre ceux des forces de sécurité. Human Rights Watch appelle le gouvernement à ouvrir des enquêtes et à poursuivre les membres des forces de sécurité impliqués dans ces violences.

(Médi-1, le 22-05-2018)

Inquiétante multiplication des enlèvements dans le nord-ouest du Nigeria...

Le Syndicat national des travailleurs des transports routiers (NURTW) a déclaré mercredi que des bandits armés ont enlevé 42 passagers qui se rendaient dans l'État de Kano, dans le nord-ouest du Nigeria, au cours des dernières 24 heures. Les incidents se sont produits entre mardi soir et mercredi matin, a expliqué un membre du NURTW à *PR Nigeria*, un média local de la capitale du pays Abuja. Ce bilan arrive 24 heures à peine après l'enlèvement par des hommes armés de la femme d'un commissaire et de six autres personnes dans l'État de Zamfara, dans le nord-ouest du pays. Le dirigeant du syndicat, qui a préféré garder l'anonymat, a indiqué que certains chauffeurs des véhicules qui ont pu échapper à la surveillance des ravisseurs ont raconté ces faits au NURTW. La majorité des passagers étaient des femmes et des enfants se rendant en Kano au moment des enlèvements, a ajouté la source. Inquiet des enlèvements et meurtres incessants, le syndicat a déconseillé à ses membres d'emprunter les routes avant le déploiement de soldats et autres agents des forces de l'ordre. Un commandant de l'armée a rapporté mardi que 68 bandits locaux ont été tués et plusieurs autres blessés lors d'affrontements avec l'armée dans l'État de Zamfara depuis le mois d'avril. Plus d'une dizaine d'attaques ont été enregistrées dans la région depuis le début de l'année malgré les efforts de l'administration Buhari pour calmer la situation. Le président nigérian Muhammadu Buhari s'est récemment rendu dans l'État, où il a rencontré les dirigeants traditionnels et communautaires pour discuter de la situation sécuritaire. Le mois dernier, M. Buhari a ordonné le déploiement de troupes en Zamfara afin de mettre un terme aux meurtres commis par les bandits armés qui ont tué une centaine de personnes en quelques mois.

(Radio Chine internationale, le 24-05-2018)

Les zones anglophones du Cameroun, théâtres de violences quasi quotidiennes entre forces régulières et séparatistes...

Au Cameroun, dans la zone de Menka dans le nord-ouest, les violences sont devenues quasi quotidiennes, des combats entre les forces régulières déployées en nombre par Yaoundé et des partisans du séparatisme, sans parler des disparitions. Ainsi jeudi dernier les corps de huit jeunes hommes ont été sortis de la brousse et aujourd'hui plusieurs sources sécuritaires ainsi que des médias locaux rapportent que des affrontements ont éclaté. C'était hier. Les combats auraient eu lieu à Menka, un village de l'arrondissement de Santa situé à 20 kilomètres de Bamenda. Ces affrontements auraient fait 27 morts chez les séparatistes, selon les sources sécuritaires, 40 selon des témoins. D'après *BBC Afrique* on compte même plusieurs blessés chez les forces de l'ordre camerounaises. La chaîne d'information parle également de la découverte d'un important stock d'armement militaire. *BBC* cite une source sécuritaire qui explique que les soldats camerounais ont reçu des renseignements sur une attaque d'envergure planifiée par des activistes de Menka. Les forces de l'ordre auraient donc lancé une opération pour stopper cette menace. Les échanges de tirs consécutifs à la riposte de l'armée auraient duré plusieurs heures ce vendredi. Un député de l'opposition indique de son côté que des civils feraient partie des victimes.

(*Médi-1, le 26-05-2018*)

Des groupes mobiles d'unités de guerre électronique pour protéger les stades russes durant le Mondial 2018...

Le ministère russe de la Défense a formé des groupes mobiles spéciaux chargés de protéger les stades contre les drones. Les médias russes ont précisé quels matériels et équipements seront utilisés. Les stades russes qui accueilleront les matchs du Mondial 2018 de football durant l'été prochain seront placés sous la protection de plusieurs systèmes anti-drones, déjà en service dans l'armée et expérimentaux, ont annoncé des médias russes citant des sources au sein du ministère russe de la Défense et de l'industrie de défense. Selon les médias, le ministère de la Défense a formé des groupes mobiles de guerre électronique équipés de systèmes expérimentaux *Silok* - piège à filet pour oiseaux en russe - ainsi que des systèmes *Svet-KU* - lumière - R-330J *Jitel* - habitant - et R-934 *Sinitsa* - mésange - et d'autres équipements sur l'ordre de l'État-major général russe signé par son chef Valeri Guérassimov le 26 février dernier. Ces systèmes et équipements, qui sont déjà en service dans l'armée russe, seront déployés dans les onze villes hôtes de la Coupe du Monde. « Moscou a reçu deux systèmes *Silok* et deux *Svet-KU*. Saint-Petersbourg sera protégée par un groupe mobile de guerre électronique comprenant des systèmes R-330J *Jitel* et R-934BMV, ainsi que deux *Svet-KU*, tout comme la ville d'Ekaterinbourg » a indiqué un représentant du ministère de la Défense cité par l'agence *RBC*. Le ministère de la Défense n'a pas commenté ces informations. Selon Alexeï Filatov, vice-président de l'association antiterroriste internationale Alfa et ancien responsable du Service fédéral de sécurité russe (FSB), une attaque de drones contre un ouvrage civil reste du domaine du possible. « Un drone est un moyen efficace de transporter deux ou trois kilogrammes de TNT pour les déposer et faire exploser dans un point donné » a noté M.Filatov cité par *RBC*. La station de contrôle technique *Svet-KU*, livrée à l'armée en 2012, est capable de protéger les informations transmises sans fil. Elle est destinée à rechercher, détecter, analyser et brouiller les informations sur les fréquences entre 25 et 18 000 MHz. Ce dispositif peut fonctionner 24 heures sur 24 par des températures allant de -30° à +30°C. La station automatisée R-330J *Jitel* est appelée à brouiller les signaux émis par les antennes-relais de téléphonie mobile GSM et de téléphonie par satellite GPS et Iridium, ainsi qu'à surveiller les sources de rayonnement fonctionnant sur les fréquences entre 0,1 et 2 GHz. Aucune information sur le système expérimental *Silok* n'est disponible. La station R-934B *Sinitsa* est capable de brouiller les signaux émis par les appareils utilisant la bande aéronautique UHF, les systèmes de guidage de l'aviation tactique, ainsi que les systèmes de téléphonie fixe et mobile. Ce dispositif fait partie du système de guerre radio-électronique *Borisoglebsk-2*. Le Mondial 2018 se déroulera du 14 juin au 15 juillet dans douze stades de onze villes russes : Moscou, Kaliningrad, Saint-Petersbourg, Volgograd, Kazan, Nijni Novgorod, Samara, Saransk, Rostov-sur-le-Don, Sotchi et Ekaterinbourg.

(*Radio Sputnik, le 21-05-2018*)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

Selon Donald Trump, un indicateur du FBI aurait infiltré sa campagne électorale en 2016...

Le président Donald Trump a annoncé qu'il va ordonner officiellement aujourd'hui une enquête sur les

affirmations selon lesquelles un indicateur du FBI aurait infiltré ou surveillé à des fins politiques sa campagne électorale en 2016. Cette décision risque de créer une confrontation avec son ministère de la Justice dans le cadre de l'enquête sur l'ingérence russe dans la présidentielle de 2016. M. Trump a déclaré dans un *Tweet* hier qu'il veut savoir si de telles demandes ont été formulées par des gens au sein de l'administration Obama. En réaction au *Tweet* de M. Trump le département de la Justice a déclaré hier soir qu'il va demander à son inspecteur général d'élargir son enquête actuelle sur les tables d'écoutes pour y inclure la question soulevée par le président américain.
(*La voix de l'Amérique, le 21-05-2018*)

Le ministère américain de la Justice va élargir son enquête sur l'ingérence russe dans la présidentielle de 2016 en y incluant les allégations du président Trump selon lesquelles le FBI sous Barack Obama avait placé une taupe dans sa campagne électorale pour l'épier. C'est ce qu'a annoncé hier la Maison-Blanche à l'issue d'une rencontre entre M. Trump, le numéro 2 du ministère de la Justice Rod Rosenstein et le directeur du FBI Christopher Wray. Le ministère de la Justice travaillera aussi avec les leaders du Congrès pour examiner des documents ultra-secrets sur ces allégations de M. Trump. « Si quelqu'un a infiltré ou surveillé des participants à une campagne électorale pour de mauvais objectifs, nous devons le savoir et répondre de la bonne façon » avait réagi M. Rosenstein avant la réunion avec le président américain. Selon M. Trump qui a parlé du plus grand scandale politique de tous les temps, le FBI avait placé la taupe en question pour des raisons politiques. Le rôle de cet indicateur était en réalité de parler à deux conseillers de la campagne Trump soupçonnés d'avoir des contacts avec la Russie. Il n'y a pour le moment aucune preuve que le FBI ait agi illégalement.
(*La voix de l'Amérique, le 22-05-2018*)

Au Venezuela, le représentant présumé de la CIA déclaré persona non grata...

« J'ai déclaré persona non grata le chargé d'Affaires des États-Unis Todd Robinson et j'annonce son départ dans les 48 heures » a déclaré hier le président socialiste dans un discours au conseil national électoral. Nicolas Maduro a également ordonné l'expulsion de Brian Naranjo le numéro 2 de la mission diplomatique américaine à Caracas qu'il a accusé d'être le représentant de la CIA.
(*La voix de l'Amérique, le 23-05-2018*)

Des systèmes de sécurité russes pourraient être achetés par les services de renseignement libyens...

Les services de renseignement libyens souhaiteraient acquérir des systèmes de sécurité russes, a confié à *Sputnik* le chef du groupe de contact pour la Libye Lev Dengov. En marge du Forum économique international de Saint-Pétersbourg, le président du groupe de contact russo-libyen a déclaré que les services de renseignement libyens étudiaient la possibilité d'acheter des systèmes de sécurité russes qui ne sont pas soumis à l'embargo de l'ONU sur les armes en Libye. « Le mois dernier, les chefs des services de renseignement libyens nous ont rendu visite pour rencontrer des représentants de nos services de renseignement. Ils étaient intéressés par des systèmes de sécurité qui n'enfreignent pas le cadre de l'embargo sur les livraisons d'armes en Libye » a dit Lev Dengov lors de son discours. D'après lui, concernant cette question, la Russie se développe, il y a une société d'État russe Rostec qui a réussi dans ce domaine. « Aujourd'hui, nous considérons cela comme une question sérieuse dont on peut discuter plus avant au cours de la coopération économique » a ajouté Lev Dengov.
(*Radio Sputnik, le 25-05-2018*)

... MILITAIRE ...

Les gardes-côtes chinois en passe d'intensifier leurs activités en collaboration avec la marine...

La garde-côtière et la marine chinoise auraient organisé pour la première fois une mission de patrouille conjointe dans les eaux disputées de mer de Chine méridionale. Le quotidien de l'Armée de libération du peuple, le *PLA Daily*, a publié ces informations dans son édition en ligne dimanche. L'article souligne que la patrouille de cinq jours dans les eaux près des îles Paracel protège les intérêts maritimes de Pékin. Il indique que les autorités ont inspecté plus de quarante navires et ont expulsé plus d'une dizaine de bateaux de pêche étrangers. En mars, la Chine avait déclaré qu'elle placerait la garde-côtière sous la juridiction de la police militaire, qui est sous commandement de l'armée. Mercredi, le journal a indiqué que la garde-côtière avait organisé récemment des exercices de tirs à munitions

réelles en mer de Chine méridionale. Selon des analystes, la garde-côtière pourrait intensifier ses activités en collaboration avec la marine. Les navires de la garde-côtière chinoise ont fait intrusion à plusieurs reprises dans les eaux territoriales nippones autour des îles Senkaku en mer de Chine orientale. Le Japon contrôle les îles, qui sont revendiquées par la Chine et Taïwan. Le gouvernement japonais maintient qu'elles font partie intégrante du territoire nippon, en termes d'histoire et de droit international. Il affirme qu'il n'y a pas de problème de souveraineté à résoudre à propos de ces îles.
(*Radio Japon international, le 21-05-2018*)

Tir d'essai de quatre missiles balistiques *Bulava* depuis un sous-marin russe en mer Blanche...

La Russie a testé avec succès, ce mardi 22 mai, quatre missiles balistiques intercontinentaux, à partir du sous-marin nucléaire *Iouri Dolgorouki*. La Flotte du Nord de la marine russe annonce que quatre missiles intercontinentaux de type *Bulava* ont été lancés avec succès par le sous-marin *Iouri Dolgorouki* dans la mer Blanche. Les missiles *Bulava* ont frappé un terrain d'essai militaire sur la péninsule de Kamchatka, à l'est de la Russie, a rapporté la chaîne russe *Russia Today*. D'une portée de 8 000 kilomètres, le *Bulava* peut être doté de dix ogives nucléaires. C'est la première fois que le *Iouri Dolgorouki*, un sous-marin de 14 720 tonnes de la classe *Boreï* tire en même temps quatre missiles de ce type, annonce le ministère russe de la Défense. Il s'agit par ailleurs des premiers tirs d'essai balistiques de l'armée russe en 2018. Le *Iouri Dolgorouki* avait auparavant effectué un précédent tir de missiles *Bulava* le 26 juin 2017 depuis la mer de Barents.
(*Press TV, le 23-05-2018*)

La Chine n'est plus invitée à participer à l'exercice naval multinational *RIM of the Pacific*...

Le département américain de la Défense retire son invitation à la Chine qui devait participer à un exercice naval multinational. Il réagit ainsi à ce qu'il perçoit comme la militarisation de la mer de Chine méridionale. Dans un communiqué publié mercredi, le Pentagone a déclaré avoir retiré son invitation à la Chine pour la participation à l'exercice *RIM of the Pacific* ou *RIMPAC* qui devrait se tenir à Hawaï à partir du mois prochain. D'après le département, la militarisation continue par Pékin d'éléments disputés en mer de Chine méridionale a pour seule conséquence d'augmenter les tensions et de déstabiliser la région. Le communiqué souligne que le département de la Défense a des preuves que la Chine a déployé des missiles antinavires, des systèmes de missiles sol-air, et des brouilleurs électroniques dans des zones contestées des îles Spratley. Le département de la Défense appelle la Chine à retirer ces équipements militaires. Les États-Unis organisent le *RIMPAC* tous les deux ans et invitent les forces militaires de pays, principalement asiatiques et européens, à y participer. La Chine s'y est jointe en 2014 et 2016, et elle avait aussi été invitée aux exercices prévus cette année.
(*Radio Japon international, le 24-05-2018*)

Entrée en Méditerranée de deux bâtiments de guerre russe...

Deux navires russes ont traversé le 23 mai les détroits de la mer Noire et sont entrés en Méditerranée, ont fait savoir les médias turcs. Selon eux, ils se dirigent vers les côtes syriennes. Le navire anti-saboteur P-433 de la Flotte russe de la mer Noire et le navire de débarquement *Nikolaï Filchenkov* sont passés le 23 mai par les détroits de la mer Noire et ont mis le cap sur la Syrie, annonce le journal turc *Hurriyet Daily News*. Les navires anti-saboteurs du projet *Gratchonok* sont utilisés à des fins de protection des bases navales russes. Le 16 mai, Vladimir Poutine a déclaré qu'en raison d'une menace terroriste accrue, des navires russes équipés de missiles de croisière *Kalibr-NK* monteraient une garde permanente en Méditerranée.
(*Press TV, le 23-05-2018*)

Escale israélienne pour deux bâtiments de guerre de l'OTAN...

Sous l'égide des forces de l'OTAN, le *HMS Duncan* britannique et la frégate espagnole *Victoria* ont accosté dans le port de Haïfa, au nord d'Israël, a déclaré vendredi l'armée israélienne. C'est la première fois qu'une frégate espagnole accoste dans un port israélien, ont écrit les Forces de défense israéliennes dans un communiqué. Après cette arrivée se tiendront un exercice naval commun de l'OTAN et d'Israël ainsi que des réunions de haut niveau entre des officiers de la marine israélienne et leurs homologues de l'OTAN, ont écrit les Forces de défense israéliennes. Elles ont ajouté que l'exercice confirme l'engagement de l'OTAN en faveur de la relation stratégique avec la marine israélienne et du maintien de la stabilité dans la région.
(*Radio Chine internationale, le 26-05-2018*)

Les systèmes d'armes déployés à Kaliningrad inquiètent l'OTAN...

Les armements russes déployés à Kaliningrad représentent la plus grande menace pour l'OTAN, estime *The National Interest*. Selon cet hebdomadaire, les capacités russes dans la région sont beaucoup plus significatives que celles des pays membres de l'alliance. La ville de Kaliningrad « armée jusqu'aux dents » est le pire cauchemar de l'OTAN, écrit *The National Interest*. Selon l'hebdomadaire, les forces des pays membres de l'OTAN déployées dans la région ne sont pas capables de contrecarrer la flotte et les missiles russes, la plus grande menace émanant des missiles *Iskander-M* dont la portée affichée est de 400 kilomètres. *The National Interest* indique que ces missiles sont capables d'attaquer toutes les installations navales polonaises, ainsi que celles des autres pays baltes. En plus des systèmes terrestres, la Russie dispose des missiles Kh-55 et Kh-101 qui peuvent être installés sur les avions Tu-22M3, Tu-95MS et Tu-160. Par ailleurs, un contingent significatif de la marine russe est stationné à Kaliningrad. Il inclut des navires *Buyan-M* du projet *Project 21631* et deux sous-marins depuis lesquels les missiles *Kalibr* peuvent être lancés. D'après le média, d'autres navires russes déployés dans la région, dont deux frégates *Neutrashimy* et un destroyer de la classe *Sovremenny*, sont destinés à la lutte antinavire, anti-sous-marine, antisurface et antiaérienne. L'hebdomadaire tire la conclusion qu'en cas de guerre dans la région de la mer Baltique, la Russie aura l'avantage sur les pays de l'OTAN.

(Radio Sputnik, le 26-05-2018)

Le président somalien appelle au calme après des affrontements entre les troupes du Puntland et du Somaliland...

En Somalie, le président demande d'arrêter les combats dans le nord du pays. Une requête formulée hier alors que jeudi des affrontements avaient fait plusieurs morts. Les deux camps s'affrontent depuis longtemps. Il s'agit des troupes de la république auto-proclamée du Somaliland et celles de l'État semi-autonome du Puntland. Entre les deux, les tensions ont été ravivées, car ils revendiquent une même région désertique.

(Médi-1, le 26-05-2018)



Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement

148 rue de l'Université – 75007 Paris

Tel.: 01 78 42 26 67